

cependant que ce soit par peur de ses adversaires. Non, ceux-ci ont beau s'entourer de l'auréole de savants, s'il est vrai que la science consiste à connaître les choses par leurs dernières causes, ils ne l'ont pas en partage. Je me propose d'en donner une preuve. Abordons franchement par exemple le système qui nie la divinité de Jésus-Christ; nous serons tout simplement stupéfaits de sa faiblesse. En effet aux apôtres et évangélistes, à ces témoins qui affirment avoir vu, touché, entendu le Verbe de Dieu dans une chair semblable à la nôtre et qui scellent de leur sang la véracité de leur affirmation; à ces millions de martyrs, confesseurs et vierges qui ont eux-mêmes cru au témoignage des apôtres et l'ont soutenu avec non moins de vigueur devant toutes les puissances du siècle, comment répondent Strauss, Renan et toute l'armée des rationalistes? Ils répondent en discutant la *nature* des faits rapportés. Ces faits sont-ils impossibles humainement? Sont-ils invraisemblables même dans la vie du plus parfait des hommes? Exigent-ils l'intervention d'un pouvoir surhumain? Ils n'hésitent pas, ils oublient même l'axiome que le *vrai peut quelquefois n'être pas vraisemblable*, et ils affirment que les *faits* ne sont pas *historiques*. Expliquez-les comme il vous plaira. Dites que ce sont des mythes, qu'ils ont été inventés de toute pièce, ou qu'ils sont simplement le grossissement de faits réels, ils donneront une certaine attention à vos hypothèses; mais du moment que vous y introduisez l'élément surnaturel, ils refusent de vous suivre. "La négation du surnaturel, écrit Renan, dans sa "Vie de Marc-Aurèle", est devenue un dogme pour tout esprit cultivé." Mais, ce qui est étrange quand il s'agit de faits, c'est que la raison d'en nier le caractère surnaturel, c'est précisément que ces faits sont relatés comme surnaturels. Nos rationalistes, par exemple, veulent-ils infirmer la réponse de Jésus à Caïphe, où il atteste qu'il